

37T Jalousie.

Mot qui vit d'une envie, quand le cœur est désir,
Joue qu'on retrouve pluie, quand désir va s'enfuir.

Tu jalannes l'espace des marques de ton vouloir, tu n'es écho de toi, que pour être première.
Tu tues ceux qui sans toi savent se montrer savoir, tu as l'orgueil en loi, et la mine trop fière.
Tu vas par les chemins, te montrant conquérante, espérant voir là-bas, tout le monde à genoux.
Mais tu sais, maintenant, on te montre en errante, fini les territoires, pour tes hordes de loups.

Tu as et c'est certain, emprise sur les cœurs, tu donnes à ceux qui aiment, le pouvoir de mourir.
Si d'aucun joue sur toi la balance du bonheur, une grande majorité, n'a pour toi que sourire.
Tu espères et tu tentes un jeu de diabolotin, tu calcules la dispute, sur un mot mal compris.
On dirait que pour toi,,il n'est d'autre destin, que celui d'être vie, dans une vie qui s'enfuit.

Jalousie,
Ne maquille plus la joie si tu la veut en haine, ne dit plus que jamais, tu ne le fera plus,
N'aie plus de double sens au plus simple je t'aime, ne construit plus de cœurs en salles de pas
perdus.

Jalousie,
Tu sais au fond de toi, que ton état est mal, que tu obliges à, peur, de payer son tribut.
Mais sais tu que pour toi, par amour il y a drame, et sais tu qu'aujourd'hui, y a d' la haine dans
la rue.

Il est au cœur de l'homme, le pouvoir de servir, l'état d'évolution, ou celui de rancœur.
Et il n'est, c'est certain qu'au premier de choisir, où sera le plaisir de cueillir quelques fleurs.

S'il est dans le maudit, un pouvoir qui détruit,
C'est celui, sans conteste, de reine jalousie

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr